



NetBoxe.com

LA BOXE EN LIGNE DEPUIS 1996



QUEBEC | FORUM | PETITES ANNONCES | GALERIE PHOTO | LEXIQUE |

INFORMATIONS | RUBRIQUES | SERVICES | BOUTIQUES | LOISIRS-EXPOS | PRATIQUE | DIVERS |

ACCUEIL

recherchez...

DIMANCHE 31 AOUT 2014

LEXIQUE DE LA BOXE

PAR ALAIN DELMAS

A - B - C - D - E - F - G - H - I - J - K - L - M - N - O - P - Q - R - S - T - U - V - W - X - Y - Z

MADISON SQUARE GARDEN

Connu sous l'appellation familière « The Garden » est une salle omnisports et de spectacle située dans l'arrondissement de Manhattan à New York accueillant des événements de grand prestige. Dans le passé, cette salle fut un haut lieu de la boxe anglaise, avant que certains promoteurs de combats comme Don King ou Bob Arum décident d'organiser les grandes rencontres de boxe à Las Vegas, le Garden était considéré comme la Mecque de la boxe. Dès la première moitié du 20^{ème} siècle, la plupart des grands combats américains s'y sont déroulés, notamment ceux de Joe Louis, Rocky Marciano, le duel Roberto Duran-Ken Buchanan ou la première rencontre Joe Frazier-Muhammad Ali.

MAINTENIR À DISTANCE

Activité qui consiste à utiliser un ensemble de moyen techniques afin de garder l'adversaire à grande distance pour éviter une opposition proche. Les procédés les plus utilisés sont les suivants :

- une *boxe à reculons** à base de mobilité importante (fuite permanente et *pas de côté**)
- une boxe en *coups d'arrêt** (*directs** longs sur approche adverse).

MALICIEUX

En sport, se dit d'un athlète dont certains procédés de combat font preuve de finesse tactique. Pour combattre, il utilise les manœuvres* de tout type (manipulations*, ruses et tromperies* de tous genres).

« Je croyais à tous les enchantements ». Arthur Rimbaud (1854-1891)

MANAGER

Personne qui dirige les intérêts d'un boxeur professionnel. C'est l'équivalent de l'agent du monde du spectacle. Souvent le manager s'occupe de plusieurs boxeurs (on dit d'une « écurie ») et assure également la fonction d'*entraîneur**. A ne pas confondre avec un *promoteur** qui a la tâche de prévoir des rencontres, avec un *matchmakeur** qui négocie des rencontres et avec un *organisateur** qui met en place un « plateau » sportif.

MANIÈRE DE COMBATTRE

Outre diriger les opérations de match (défendre ses propres cibles et attaquer les cibles adverses), elle concerne également la « manière » dont on s'y prend pour « imposer son propre jeu à l'adversaire », pour « s'adapter à l'adversaire », « utiliser l'activité adverse » et mettre en place les stratégies* décidées dans le plan tactique*, c'est la manière de se comporter propre à chaque athlète (on parle également de style* personnel notamment pour les grands champions). Il s'agit de la façon dont on s'y prend pour combattre et il existe pour cela un large panel de « façons de faire ».

Elle est le produit du tempérament de l'athlète (impulsif, volontaire...), de ses prédispositions et capacités (exemple en boxe : boxe en force, boxe en vitesse...) et de ces acquis d'entraînement (boxe en esquive* et remise*, boxe en contre*, boxe en forçing*...). D'ailleurs, à la manière de combattre de certains, on peut deviner de quelles écoles ils sont issus, ce qui peut être un avantage pour son futur adversaire. Outre le style* personnel (comportement-type) que certains endossent volontairement pour s'opposer (accrocheur*, attentiste*, contreur*, embrouilleur*, fonceur*, fuyard*, truqueur*, etc.), la façon de boxer englobe également les trois compétences* du combattant : conduire, construire et gérer les opérations de match. Dans l'histoire de la boxe, on relève certaines manières de faire très personnelles (on dira aussi particulières) et qui ont laissées une sorte d'« empreinte à vie » dans la mémoire collective et qui ont fait « école » (Ex. : le jeu de jambe de Mohamed Ali, les mouvements de buste de Sugar Ray Léonard ou l'attitude très désaxée de Naseem Hamed).

« À trop vouloir faire rentrer les enfants dans un moule, on les détruit »

MANIPULATION

Moyen technique qui consiste à perturber physiquement et mentalement l'opposant. Le but est de dérégler l'*organisation du jeu** adverse. Différents procédés coexistent : les techniques d'*intimidation* (bluff, provocation physique et mentale, etc.) et les *tromperies** de toutes sortes (fausse-attaque, *feintes**, etc.). Voir *manœuvres**.

« Il lui a lancé le regard de la mort pour l'intimider »

MANOEUVRE (TECHNIQUE DE...)

Le dictionnaire *Petit Larousse* (édition 2009), définit la manœuvre comme un « (...) Ensemble de moyens déployés pour obtenir un résultat (...) Moyen habile, rusé et plus ou moins malhonnête d'arriver à ses fins (...) ». En sport d'opposition, la



PROCHAINS COMBATS

Boxe à Vireux-Wallerand
le 03/10/14

Boxe à Limoges
le 15/11/14

DERNIERS COMBATS

Djemilla Gontaruk lésée en Finlande !
20/08/14 - C. Defauwes

Crawford terrasse Gamboa
29/06/14 - X. Favreau

Mormeck reparat pour un tour
27/06/14 - P. Gibersztajn

Froch crucifie "Saint" Groves
01/06/14 - C. Alquier

Trop bon pour la retraite (?)
18/05/14 - C. Alquier

Appelez le : Yvan, "le Terrible" !
16/05/14 - M. Beuville

DERNIERS ENTRETIENS

Hassan N'Dam : "il faudra assurer la victoire"
24/08/14 - M. Beuville

Entretien avec Mehdi Bouadla
17/08/14 - M. Beuville

Interview avec Ross Puritty
11/08/14 - O. Georgiev

Anne Sophie Mathis : " jamais je n'aurais imaginé"
28/07/14 - M. Beuville

Michel Soro : " Cela va être un combat intense "
19/07/14 - M. Beuville,

Medhi Bouadla : " Je suis avant tout boxeur "
12/07/14 - M. Beuville

DERNIERS ARTICLES

Le Lille Ring United club convivial
24/08/14 - . Stéphane

manœuvre fait partie intégrante de la *construction du jeu**. C'est un ensemble d'habiletés* techniques destiné à prendre le contrôle de l'adversaire, offrir des *solutions favorables** et par conséquent à lui ôter la capacité à construire des actions efficaces. Les techniques de manœuvre font appel à un ensemble de stratégies* variées. Elles peuvent être utilisées d'une manière quasi-stéréotypée mais elles endossent un caractère de pertinence* lorsqu'elles sont élaborées au regard du comportement et du profil* adverse (notion d'adaptation* à l'adversaire et d'exploitation* de ses actions). Elles ont pour effet de conduire l'adversaire à des comportements télécommandés dans le but de le manipuler ou/et de le déstabiliser. Ainsi, on distingue deux catégories :

1/ Les actions dites de *manœuvre physique* destinées à prendre l'ascendant physique sur l'adversaire et à offrir des opportunités* dites géographiques (immobilisation, placement dans le ring et mise à distance). Parmi celles-ci, on trouve un ensemble de techniques de nature différente et qui appartenant au registre des actions dites forcées (télécommandées). Ex. : le pressing* physique utilisé à des fins diverses (réduire la distance, faire reculer, amener sur les cordes, acculer dans un coin, etc.), le cadrage* pour empêcher l'opposant de s'échapper latéralement et l'aspiration* de l'opposant vers les cordes ou vers le centre du ring, le contrôle* corporel de loin et de près pour empêcher l'adversaire de construire son jeu.

2/ Les actions dites de *manœuvre mentale* de l'adversaire destinées à créer des opportunités* dites d'ouverture, c'est-à-dire de découvrir certaines cibles*. Parmi celles-ci, on recense deux modes :

- La manœuvre par le biais d'une contre-communication*, c'est-à-dire par l'utilisation de procédés de contre-information ou de désinformation que l'on classe dans la catégorie des techniques de tromperies*. Elles cherchent à brouiller et/ou parasiter l'information très souvent à partir d'une technique de diversion*. Ex. : le contre-cadrage*, la feinte* et la fixation* (de cible).

- La manœuvre par le biais d'un procédé de contre-logique* c'est-à-dire, l'action utilisée sort de la logique habituelle et va donc surprendre. Ces techniques appartiennent au registre de la fourberie, mais le code sportif n'interdit pas de les utiliser. Certains athlètes sont experts dans ce domaine, et sont qualifiés de *ficellards* (pour ne pas dire *vicelards*). Le degré de la tromperie et sa fréquence permet de situer le niveau de leur fair-play.

- La manœuvre par le biais d'une manipulation* mentale, c'est-à-dire par l'utilisation de techniques d'intimidation (bluff, provocation physique et mentale, etc.).

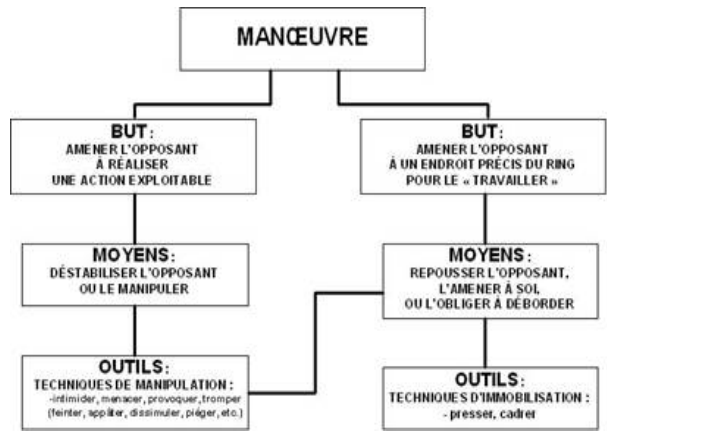
On classe les manœuvres dans trois compartiments de jeu :

- Les manœuvres dites offensives : celles destinées à placer l'opposant dans le ring et à immobiliser* (*pressing** et *cadrage**) puis celles destinées à créer des *ouvertures** par le biais de *tromperies** (*attaque différée**, feinte*, fixation*, dissimulation d'action, sape*, etc.).

- Les manœuvres dites contre-offensives : procédés destinés à exploiter une activité induite chez l'opposant (à base de pièges* : invite*, leurre*, etc.).

- Les manœuvres dites défensives : elles sont destinées à empêcher l'adversaire de développer son plan d'attaque et se concrétisent par des procédures de neutralisation (contrôle de l'adversaire de près et de loin, verrouillage de futures actions).

Pour en savoir plus : voir la fiche pratique de NetBoxe "MANOEUVRER L'OPPOSANT"

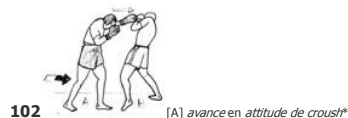


MANOEUVRIER

Synonyme de *tacticien**.

MARCHER (...SUR L'ADVERSAIRE)

Selon l'expression consacrée, la « marche en avant » ou « marche sur l'adversaire », on devrait dire plutôt « avancer sur l'adversaire », signifie « faire du pressing » sur l'opposant. Cette façon de faire consiste à mettre l'adversaire « sur le reculoir » en « cassant la distance ». Certains athlètes ne reculent jamais, et sont constamment sur leurs adversaires. On dit qu'ils utilisent, dans le jargon pugilistique, la stratégie du « rouleau compresseur ». Voir aussi *pressing** et *rush**.



MARIE-ANNE

En anglais « Mary Anne ». Surnom accordé au coup de poing favori et efficace d'un combattant et par extension d'un enchaînement privilégié qui lui réussit en match. En France, et en sport de combat, on le dénomme un « spécial ».

MARQUE DE FABRIQUE

Voir *signature**.

MARQUIS DE QUEENSBERRY

Sir John Sholto Douglas, neuvième Marquis de Queensberry (ou huitième selon certains historiens), mort à Londres le 1^{er} février 1990 à l'âge de 56 ans, est considéré comme le fondateur des règles de la *boxe anglaise** moderne. Voir *règles du Marquis de Queensberry** et *London Prize Ring Rules**.

- Christopher Sebire prêt pour l'Italie et Esposito
22/08/14 - M. Beuville
- Bouadla toujours présent
03/08/14 - V. Massot
- Pour un exploit de plus !
23/07/14 - M. Beuville
- Deux éclaircies dans la nuit
25/06/14 - P. Gibersztajn
- J. M. Morneck veut son 10ème championnat mondial
20/06/14 - P. Girod
- LES AMATEURS**
- CFA SH 2013 : Les champions sont connus !
24/02/13 - M. Ernoult
- Finales des CFA SH 2013, c'est
21/02/13 - M. Ernoult
- Présentation des Championnats d
19/01/13 - M. Ernoult
- Finales des championnats de Nor
16/12/12 - M. Beuville
- Championats régional des Pays
25/11/12 - P. Girod
- Les nouveaux dieux de l'olympie
12/08/12 - M. Ernoult,

MASQUER SON INTENTION

Qualité des boxeurs intelligents, « créer la crise de temps* » chez l'adversaire c'est se donner plus d'opportunités pour atteindre des cibles adverses. Il s'agit plus précisément d'augmenter le temps de réaction adverse par le biais des procédés suivants :

- déclencher l'offensive sans mouvement parasite préalable,
- cacher le départ de l'attaque (appelé dans le jargon pugilistique : « masquer son attaque »),
- diversifier ses attaques (ce qui crée de l'incertitude événementielle*).

Cette habileté* appartient à une compétence appelée « manœuvrer* l'adversaire » dans laquelle on trouve les techniques de manipulation*, de déstabilisation* et d'immobilisation* de l'adversaire.

MATCH

*Combat** (en compétition).

MATCH "COUPE-GORGE"

Rencontre piège pour celui qui l'accepte sans le savoir car l'adversaire est techniquement supérieur.

MATCH "GUET-APENS"

Rencontre dont la décision des juges risque d'être douteuse dans le cas où le combat irait jusqu'au bout et malgré une victoire méritée. Parce que les juges ont un parti pris (partiaux).

MATCHMAKER

Signifie « marieur » en anglais. En boxe, désigne une personne dont la tâche est de négocier des rencontres par exemple entre deux teneurs de titres de fédérations différentes. On parle de montage de combat en anglais « matchmaking ». Certains « monteurs » de combat se sont construits une réputation en réalisant de « super-fight » dont l'histoire parle encore. En outre c'est le cas de l'Américain, Don King, qui organise en 1974 à Kinshasa (Zaire) le fameux face-à-face Cassius Clay (alias Mohamed Ali) George Foreman ; ainsi que la rencontre Oscar De La Hoya/Floyd Mayweather, en 2007 à Las Vegas, détentrice du record des recettes de tous les temps (18 millions de dollars au guichet et 120 millions de dollars en Pay Per View).

MATRAQUEUR

En boxe, se dit d'un combattant qui délivre une grosse quantité de coups dans ses combats et pas toujours avec rationalité ; et qui peut disposer en plus d'une forte puissance de frappe. Voir aussi *bûcheron**, *cogneur** et *frappeur**.

MCCOY KID

(1972-1940) Charles (Kid) McCoy est un boxeur américain né le 13 octobre 1872 à Warsaw, Indiana (États-Unis), et mort le 18 avril 1940 à Detroit, Michigan. De son vrai nom Norman Selby, au départ poids léger, il combat jusqu'à la catégorie des poids lourds et remporte le titre mondial des poids moyens en décembre 1896 face à l'Australien, Bill Doherty. Kid McCoy, au style* très particulier, dispose de fortes dispositions* gestuelles* et tactiques*. Il est connu notamment pour sa rapidité, sa boxe scientifique, ses ruses*, son imprévisibilité* et sa capacité à abrégé rapidement les combats par des coups « tranchants ». On lui attribue l'invention du coup dit en tire-bouchon, en anglais cork-screw punch*. Il s'agit d'un coup de poing direct* délivré du bras avant, avec au départ la paume de main vers le haut et vissé au moment de l'impact, c'est-à-dire une pronation vive de l'avant-bras. Cette forme de percussion par effet de torsion des tissus à l'impact peut provoquer des ecchymoses et coupures en superficie. Ce type de coup de poing a permis de réaliser le succès de grands combattants des années 1930 et 1940. Après sa carrière, Kid McCoy a été considéré, durant une cinquantaine d'années, comme le meilleur poids léger de l'histoire. Ring magazine* le classe parmi les 100 meilleurs puncheurs* de tous les temps. Véritable légende de la boxe anglaise, il apparaît à l'International Boxing Hall of Fame* depuis 1991.

Sources :

- Cantwell, R., The Real McCoy, Auerbach Publishers, Princeton, 1971
- Encyclopaedia Britannica, Kid McCoy, Edition 2008
- Mc Callom, J., The Encyclopedia of World boxing champions, Chilton Book Compagny, Radnor, 1975
- Odd, G., The Encyclopedia of Boxing, Kid McCoy, The Hamlyn Publishing Group Limited, London 1983
- Tracy Callis, Kid McCoy, Dr Jekyll et Mister hide, Cyberboxingzone.com, 2009

MÉDECIN DE MANIFESTATION

Il est choisi par un organisateur* ou une structure fédérale afin de répondre aux besoins médicaux des combattants durant une manifestation de boxe. Ce premier a le pouvoir de demander à l'arbitre d'arrêter momentanément la rencontre en cours afin d'intervenir lors d'une blessure voire même de proposer un arrêt définitif du combat. En France pour une manifestation publique, en plus de veiller à la santé des combattants, son rôle est d'intervenir en cas de besoin pour l'ensemble des personnes présentes. Pour un grand rassemblement, il est assisté par un service médical d'urgence (équipe de secouristes).

MENACE

Action offensive destinée à faire réagir l'opposant pour se servir de sa réaction ou pour l'intimider. Synonyme de *feinte**. Voir *manoeuvre**.

MENTON EN VERRE

Expression qui désigne la fragilité de la mâchoire d'un combattant. Cette fragilité entraîne quelquefois des hors-combats instantanés. Certains combattants sont plus sensibles que d'autres aux frappes à la mandibule alors qu'ils sont en outre résistants sur d'autre zone-cibles*.

MÉTACOGNITION

C'est l'activité d'analyse qu'on exerce sur soi-même et qui permet d'acquérir des connaissances sur son fonctionnement propre (cf. Dugal, 1992). Amener le pratiquant à réfléchir sur l'analyse des stratégies utilisées pour apprendre, c'est-à-dire sur son mode de fonctionnement personnel, est tout aussi important que l'atteinte du but de l'apprentissage. On parle de développer des procédures et des stratégies méthodologiques personnelles.

MÉTHODE DES MODÈLES DE DÉCISION

En abrégé MDD. Méthode d'enseignement des situations de résolution de problème^{'''} (SRP) qui met en œuvre la réflexion de l'élève, l'initiative personnelle, choix de décision et prend appui sur les capacités des élèves (pré-requis* ou habiletés* préexistantes). Elle induit une relation pédagogique non-directive, rend l'élève plus actif dans sa propre construction et favorise sa transformation*.

MÉTHODE TECHNOCENTRÉE

En abrégé MTC. Méthode d'enseignement dominante de l'entraînement sportif. Elle est basée sur le principe de l'enseignement reproductif et la soumission au maître.

METTRE DANS LE VENT

Expression populaire qui signifie, en boxe, mettre en place des actions de dérobage et d'*esquive**. Le comportement le plus utilisé est la fuite pour ne pas être touché ou pour obliger l'adversaire « à faire la course » (le fatiguer inutilement).

METTRE L'OPPOSANT SUR LES TALONS

Action qui consiste à amener l'adversaire dans une position du tronc en arrière, dans laquelle il a du mal à réagir et utiliser immédiatement cette opportunité. Cette expression de sports de combat, « mettre quelqu'un sur les talons » signifie également de le mettre en difficulté. Ainsi, cela peut être un des objectifs dans l'opposition, à côté de « l'immobilisation de l'adversaire » ou de « se servir de son comportement » qui peut aider à remporter une victoire et ainsi s'énoncer comme une des conditions premières de la réussite dans l'opposition.

MILLION DOLLAR BABY

Manière de nommer un boxeur ayant accumulé, à l'occasion de ses combats, un million de dollar voire plus.

MISE DE GANTS

« Mettre les gants » dans le milieu de la boxe signifie faire de l'opposition (ou du *sparring**). Notamment cette expression est utilisée pour désigner un entraînement interclubs destiné à faire rencontrer des pratiquants qui n'ont jamais travaillés ensemble et cela sans enjeu particulier. D'une manière plus joviale, on dit aussi "croiser les gants".

MOBILITÉ

Capacité à se mouvoir dans l'espace, aussi bien sur place, par des mouvements de buste, que par des déplacements dans le ring. Elle concerne aussi bien les aspects offensifs et défensifs du combat : *pas de progression**, *pas de retrait**, *pas de décalage**, *pas de diagonale**, bond, *désaxage**, *esquive**, etc. En termes défensif, cette façon de faire répond au « principe de défense » que l'on qualifiera de bon sens « offrir des cibles mobiles (donc) difficiles à atteindre ». Dans les années 1960, l'Américain Cassius Clay alias Mohammed Ali est l'ambassadeur de ce type de boxe dite en mouvement à l'encontre d'une boxe à faible mobilité (statique) et rigide du tronc. L'exemple parfait de la mobilité, est l'Anglais Naseem Hamed « génie du mouvement » capable de se contorsionner à l'extrême, à se mouvoir dans tous les axes et à voler dans l'espace pour atteindre son adversaire. Voir aussi : déplacements, jeu de jambes, mouvement de buste.

MODE DE FRAPPE

Deux modes de percussion coexistent :

- la frappe de type « pénétrant » dans le but d'enfoncer. Cette forme est utilisée dans le combat où subsiste un transfert d'énergie, rencontre dite au K.-O.-system. Si ce mode peut provoquer un traumatisme (un ébranlement important) chez l'opposant, il peut à contrario occasionner une blessure à l'arme de frappe ;
- la frappe de type « rebondissant ». Pour le combat au KO-system, le mode dit « rebondissant appuyé » à pour objet de provoquer également un traumatisme chez l'opposant. On parle alors de frappe sèche qui par son effet de vibration provoque des dégâts mais moins en profondeur que le mode précédent. A côté de ce dernier, coexiste le mode dit « rebondissant freiné » utilisé pour une rencontre à la touche légère, dite de boxe éducative ;
- un troisième mode, différent des deux premiers car il n'est pas une percussion à proprement parler, le type « posé-poussé ». Il consiste à s'appuyer sur la cible corporelle adverse soit pour la faire reculer soit pour effectuer un écart vers l'arrière. Ce mode opératoire est un excellent outil pour stopper l'avancée adverse ou neutraliser un déclenchement d'attaque (coup d'arrêt).

MODE DE GESTION INTÉRO-CENTRÉE ET EXTÉRO-CENTRÉE (CONSTRUCTION DU JEU)

voir *construction du jeu*.

MODE DE TRAVAIL

Deux façons de s'entraîner avec partenaire coexistent, la « coopération » et l'« opposition ». Ainsi, plusieurs organisations pédagogiques peuvent être mises en place afin de faciliter les progrès de chacun. Les formes de travail et d'opposition doivent préciser le but du travail, les rôles, les actions de chacun, etc. Ainsi, on trouve le :

- *Travail de schémas de combat en partenariat* : répétition avec partenaire de séquences de combat. Il s'agit d'enchaînements, qui peuvent être limités à quelques techniques ou durer plus longtemps ; au cours desquels, chacun des partenaires se laisse porter une *attaque** ou une *contre-attaque** (toujours parfaitement contrôlée) avant de réagir avec une fraction de seconde de retard sur le mouvement adverse par une *contre-attaque** adéquate. Elle même reçut par le partenaire avant que ce dernier ne réagisse à son tour, etc. L'ensemble forme une chaîne technique, très vivante, à peine interrompue par le temps d'impact simulé, qui développe la concentration, la précision, le réflexe et le souffle.
- *Travail d'opposition à mouvement connu à l'avance* : combat d'entraînement codifié aux techniques et rôles pré-arrangés, chacun des partenaires porte un mouvement d'*attaque**, de *défense** et de *contre-attaque** connus de l'autre. Ce travail permet de développer les automatismes en *défense** et en *riposte** voire en « *contre** ».
- *Travail en opposition dite « conciliante »* (appelée également, « semi-opposition ») : c'est une situation de *sparring** où l'*incertitude** est ouverte. Le partenaire néanmoins facilite le travail en dosant ses *offensives** et *contre-offensives** selon des consignes dictées à l'avance.
- *Travail en "opposition complète et à thème"* : (*sparring** à incertitude ouverte) situation de confrontation complète où les deux partenaires connaissent outre le but du travail, leurs rôles précis et les actions qu'ils peuvent utiliser.

- *Travail en opposition réelle* : *combat** d'entraînement sous forme d'*assaut libre** (avec plus ou moins de protections corporelles). Néanmoins sont précisés : le dosage de la puissance des impacts et l'esprit dans laquelle l'opposition doit se dérouler. Voir *combat-test**.

MODÈLE TECHNIQUE

La pratique des sports de combat véhicule un « modèle technique universel » auquel on se conforme, comme c'est le cas dans des nombreux domaines (métier, activité de vie journalière, loisir...). Si ce modèle à l'avantage de faciliter des apprentissages d'ordre gestuel et tactique, par contre il peut avoir l'effet inverse, c'est-à-dire de figer les esprits et ainsi verrouiller l'esprit d'adaptation, de création et de critique sur sa propre pratique.

MODÉLISATION DE L'ACTIVITÉ SPORTIVE

(Fr) Vocabulaire de *I.E.P.S.** et des *S.T.A.P.S.**. « Une modélisation d'une *A.P.S.** est une programmation théorique et progressive de l'ensemble des contenus d'une activité physique ; elle permet à l'enseignant de sélectionner les *contenus d'enseignement** les plus adaptés aux *caractéristiques** des élèves lors de l'enseignement d'une A.P.S. » (Sarthou, 2003).

La modélisation consiste à une formalisation de la pratique sociale de référence, et permet d'obtenir une représentation simplifiée, c'est-à-dire une idée précise des types d'activités physiques et sportives pratiqués en association, en compétition fédérale, en loisir autonome, etc. Cette analyse guide avec précision ce qui va être enseigné dans les structures associatives au regard des publics concernés.

Il s'agit plus précisément de structurer et hiérarchiser les contenus d'enseignement par paliers d'apprentissage (étapes). Le « modèle théorique » proposé est une anticipation pour chaque étape d'apprentissage allant du tout débutant à l'expert de l'activité. Il propose pour chaque contenu collectif ou individuel : les *objectifs** à atteindre, les contenus d'enseignement, les *situations de référence**, les *situations d'apprentissage**, *situations d'évaluation* et les *outils didactiques et pédagogiques** (situations-mères, etc.).

MONEY TIME

En sport d'opposition, il s'agit en général des dernières minutes du match. C'est la période durant laquelle chaque action peut devenir cruciale notamment pour un combattant en retard à la marque où à contrario pour un combattant en avance et qui ne veut pas prendre le risque de perdre son combat. Les combattants sont censés s'exprimer au mieux pour honorer leur présence et leur engagement au regard des personnes qui leurs ont fait confiance. Façon de montrer leur volonté à vaincre et leurs qualités propres afin de finir en beauté et ainsi laisser une bonne impression dans la tête des personnes présentes.

MONTER LA GARDE

On entend souvent au bord des rings l'expression, « monte les mains ». Elle est légitime car se protéger contre les coups adverses est la première règle de la boxe. Dans l'apprentissage de la boxe, « ne pas être atteint par l'adversaire » doit faire partie des acquisitions premières. Malheureusement chez beaucoup d'athlètes, l'amélioration du travail offensif se fait souvent au détriment du pôle défensif.

MORPHOLOGIE

Caractères physiques en fonction desquels on peut classer des individus en catégories précises (appelés *morphotypes*). En boxe, dans une même catégorie de poids, on peut dénombrer différents types de morphologies compte tenu des paramètres suivants : taille, envergure, largeur de tronc et d'épaules, etc., dont il faut tenir compte, au même titre que les autres *caractéristiques** individuelles (aspect physique et psychique) et les comportements de combat (style de boxe utilisé, façon de boxer, *stratégies**, tempérament, etc.), pour *adapter** son jeu le mieux possible à l'opposant.

MOTRICITÉ

Ensemble de fonctions corporelles assurée par le système locomoteur et le système nerveux permettant les mouvements et les déplacements. Techniquement, on parle d'acte moteur c'est-à-dire de l'unité de comportement. On trouve différentes catégories :

- la motricité réflexe : le geste est indépendant de la volonté,
- la motricité automatique : la volonté n'intervient que pour déclencher des gestes automatisés,
- la motricité volontaire : le geste est pensé avant d'être exécuté.

MOUCHE (POIDS ...)

En Anglais, « flyweight ». En *boxe amateur**, la limite de poids est à 52 kg, et en *boxe professionnelle** la limite de poids est à 112 livres soit 50,8 kg. En *boxe anglaise**, cette catégorie est créée en 1850, et à l'époque la limite de poids est à 105 livres soit 47,6 kg.

MOUVEMENT DU BUSTE

En anglais *rolling*. Activité, le plus souvent défensive, consistant à effectuer des changements de position de buste sans déplacement des appuis au sol. Selon l'expression consacrée, être « mobile du tronc » est un gros avantage pour ne pas être atteint par les coups adverses. On dit des boxeurs utilisant des actions de buste qu'ils sont « souples du tronc » et à contrario qu'ils sont « raides du tronc ». Certaines « écoles de boxe* » privilégient cette façon de faire, notamment l'école nord-américaine et latino-américaine. Ces mouvements ou « oscillations » peuvent être utilisés tant sur le plan défensif qu'offensif. En *préventif**, la mise hors de portée du haut du corps par une mobilité permanente, tant en situation au milieu du ring que sur les cordes, va obliger l'opposant à redéfinir son programme offensif.

Du côté défensif, il existe trois mouvements principaux d'oscillation du buste :

- *L'inclinaison en avant* avec ou sans torsion du tronc, en anglais *ducking* se traduit par « faire le canard », est souvent privilégiée par les combattants qui vont de l'avant.
- *L'inclinaison latérale* avec ou sans torsion du tronc, en anglais *bobbing* qui se traduit par « pompage », en France est nommé « désaxage* ». En visée préventive, certains combattants usent régulièrement du balancement latéral. *L'esquive rotative** en anglais *bob-and-weave*, est une inclinaison latérale suivie d'un passage en dessous du coup.
- *L'inclinaison en arrière* ou « retrait du buste* » avec ou sans torsion du tronc, en anglais *pulling-away*, est privilégiée par les combattants contre-offensifs.

Sur le plan offensif et également « préventif », un « déport » de buste va permettre :

- d'éviter d'être touché dans l'axe direct* lors de sa propre attaque (notamment en *contre**)
- d'augmenter la puissance du coup, en déportant le buste latéralement et avec violence. Également, prendre du recul lors d'un coup c'est pouvoir utiliser l'inertie de « retour » du buste pour frapper avec plus de puissance. Le grand champion des poids plumes des années 1990, l'anglais Nassen Hamed, était un spécialiste en la matière.



[BOXE EN FRANCE](#)

[BOXE DANS LE MONDE](#)

[LES PARTENAIRES](#)

[MEMORABILIA](#)

Copyright © NetBoxe.com (1996-2014) - Informations légales - Email : contact@netboxe.com

